

I

Julien se redresse dans son lit : la demie de dix heures a sonné à l'église. Le mur derrière sa tête est humide et sent le tissu pourri ou les champignons. L'enfant n'ose pas allumer : il n'est pas certain que ses parents dorment. Ils verraient la lumière sous la porte qui fait communiquer les deux chambres.

— Ça tombe de plus en plus fort. Je sais pas si j'y vais. Non j'y vais pas. Y aura rien, il pleut trop. Non y aura rien.

Aucun vent. Les vagues battent la côte sous l'averse. On est fin avril.

Julien tend l'oreille. Ils dorment, maintenant. Le ronflement en trompette, brusquement coupé d'un hoquet puis qui reprend en sifflant avec lenteur, c'est celui de sa mère, Simone Roquin.

— Et lui qu'est-ce qu'il attend le vieux. Il se branle le salaud.

Julien lui-même a la main blottie sur le sexe, son sexe de garçon de dix ans. Ce qu'il vient de penser le dégoûte : il retire la main.

— Ça y est, je l'entends.

L'autre ronflement, celui de son père.

Julien hésite à se lever. Mais il ne veut pas rester non plus. Il n'a pas sommeil.

L'ILE ATLANTIQUE

— Tant pis j'essaie. Y a peut-être Guillard qui y est allé. Peut-être y aura René. Allez j'y vais.

Il est déjà debout, sûr de ses gestes malgré l'obscurité. La chambre est minuscule : il y a le lit, la commode, la chaise. Julien tâte rapidement le mur : il sait que les deux lattes bruyantes du plancher sont juste un pas après l'angle de la commode. Il fait une grande enjambée qui évite les lattes, comme s'il y avait un molosse endormi ou la lame d'une faux.

Julien, ensuite, prend presque cinq minutes pour ouvrir la fenêtre et les volets, millimètre à millimètre. Il ne craint pas le bruit des charnières, il les a graissées ce matin. C'est le bois lui-même qui gémit et criaille dès qu'on le touche. Il est pourri de sel, de bourrasques.

— Merde.

Un coup d'air lui a arraché un volet, qui a claqué contre le mur extérieur. La petite maison de faubourg a tremblé.

Julien, la respiration coupée, s'immobilise. Ici, à la fenêtre, la pluie l'empêche d'entendre ses parents ronfler.

— Qu'est-ce qui s'est passé. Pourtant y a pas de vent. Pas un pet. Celui de gauche. Faire gaffe.

Après un instant il se rassure. Maintenant il peut s'habiller. Il pose ses chaussures au bord de la fenêtre : il les enfilera dehors.

Il change d'idée, à cause de la pluie, et il les lace dans sa chambre. Ce sont de forts souliers de paysan ou d'orphelin.

Il se relève. Il scrute l'obscurité du jardin. Il accoutume ses yeux. Bientôt, il distingue les détails. Il n'y a plus d'éclairage dans les rues, on le coupe après dix heures. Maisons dispersées, basses, chaulées, sur des terrains plats sans arbres.

L'averse est moins forte à présent.

— Ouais y aura Guillard.

L'ILE ATLANTIQUE

Son ciré d'écolier est pendu dans la cuisine. Impossible d'aller le prendre. Il passe sa veste de pyjama par-dessus son pull-over. Les manches se boudinent et le garrottent aux articulations.

Un élan, Julien se retrouve sur le rebord de la fenêtre, puis aussitôt en bas. Il se met à courir, de la pointe des pieds, en évitant les flaques. Aucun jardin d'ici n'a de vraie clôture du côté de la rue.

Le rendez-vous est dans la remise à bateaux des Théret.

Alain Viaud habite chez sa grand-mère. Il a neuf ans. Les gosses le surnomment Mille-pattes parce qu'il louche un peu. Il s'est échappé de chez lui dès dix heures du soir : la grand-mère Viaud se couche tôt, et il aime la pluie.

Sa maison, comme celle de Julien, est au faubourg occidental de Saint-Rémi, là où commencent les cultures maraîchères. En bas, sous la falaise, l'eau est noire, inquiétante, plus puante que celle du port. On n'y regarde pas et on n'y descend jamais. Les jolies plages sont au sud-est, de l'autre côté de la ville, vers les riches.

Viaud arriva le premier à la remise. Il portait une pèlerine de cycliste en plastique fumé, un peu transparente. Elle lui tombait aux chevilles, mais elle était déchirée par-devant. Ses genoux nus reçurent des cinglons d'averse. Viaud serrait sous son aisselle un sandwich au pâté qui, malgré la pèlerine, répandait à plusieurs pas des bouffées d'ail et de foie gras.

Il s'engouffra sous la remise, grimpa dans une barque tirée sur les graviers, s'assit et se mit à manger sans repousser sa capuche en arrière : mouillé, souriant des deux joues au gros bout de pain.

La vieille Viaud supportait mal que son petit-fils chaparde. Elle criait, grondait, calottait quand elle l'attrapait. Autrefois, une sottise de l'orphelin, qui avait cinq ou six ans, l'avait tellement exaspérée qu'elle l'avait

L'ILE ATLANTIQUE

fait poursuivre et punir par un voisin. Celui-ci avait déculotté et fouetté Viaud jusqu'au sang, devant la maison. Une bonne fois pour les cinquante auxquelles il avait échappé.

Les autres enfants se moquent et disent que c'est depuis ce jour-là qu'il louche, Alain Viaud.

Désormais il sait éviter les coups, on ne le piégerait plus. Il vole devant la vieille, il la nargue avec celui de ses yeux qui n'est pas exactement droit. Il parle peu et il est nul en classe. Mais il est intelligent.

Sa grand-mère fait des efforts pour le civiliser, car elle hurle :

— Mais pourquoi tu demandes pas, au lieu de chiper !

Viaud n'en sait rien. C'est vrai qu'il n'aime pas demander, ni à elle ni à personne. C'est vrai qu'il aime seulement ce qu'il vole. Les repas que prépare sa grand-mère, petite momie dure et aigre, ne lui donnent aucun plaisir. Il engloutit machinalement. Ses délices sont le soir, quand il dévore, seul dans son lit, ce qu'il a chipé. Un croûton mouillé d'huile, un fond de terrine racorni, une cage thoracique de lapin figée dans sa sauce, un œuf cru, et surtout les couennes du lard. Sa grand-mère les sépare et les réserve pour les soupes, mais il les guette, les repère, les soustrait avec une patience de rat. La peau fumée, ambrée, la graisse blanche et nerveuse, marquée d'entailles, les poils raides qui piquent comme un menton de vieille, tout l'affole. Il mâche les couennes sur son oreiller, il s'huile les doigts, il s'endort dedans. La viande du lard lui est égal.

La grand-mère Viaud explique aux voisines qu'il n'est pas si méchant, le louchon : mais il ne peut pas s'empêcher. La sauvagerie.

Le docteur Ambreuse, une jeune femme, lui a demandé si elle n'avait jamais volé, fillette. Jamais, a répondu la Viaud. Ses parents l'auraient écrabouillée.